

**BASCHI de SAINT-ESTÈVE, D'AUBAIS, du CAYLA et de PIGNAN (de).**

Armes : *d'argent à la fasce de sable.* — Les branches demeurées italiennes écartelaient leurs armes des suivantes : de *gueules au lion d'or.* — Les branches françaises portaient : de *gueules à un écu d'argent chargé d'une fasce de sable.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *un Bacchus et une bacchante tenant chacun une bannière.*

La maison DE BASCHI, complètement éteinte en 1885, était originaire de l'Italie d'où ses branches se répandirent dans la Provence et le Languedoc. On trouvera sur elle beaucoup de renseignements dans les manuscrits de Chérin. Celui-ci s'exprime en ces termes dans un rapport qu'il envoya en 1773 au duc de Fleury : « La maison de Baschi « a pris son nom d'une terre située en Ombrie. Elle a figuré pendant « plusieurs siècles avec les premières de cette partie de l'Italie par « l'étendue de ses possessions et par le nombre de ses branches. Les « titres produits en 1758 par M. le comte de Baschi, reçu chevalier « des Ordres du Roi en 1757, pour le supplément de ses preuves lui « donnent pour chef Rénier, Sgr de Baschi et de plusieurs autres « terres considérables, lequel fut fait comte de l'empire par diplôme « de l'Empereur Frédéric I<sup>er</sup> de l'année 1162. Ils établissent claire- « ment sa filiation depuis Ugolin, premier du nom, Sgr de Baschi, « de Dignano, de Maruto, etc., mort avant le 5 juin 1235 laissant, « entre autres enfants, Ugolin, deuxième du nom..... » Le même Chérin s'exprime en ces termes dans un autre rapport de la même époque relatif aux branches passées en France dès le xv<sup>e</sup> siècle : « Tous les auteurs italiens et français et même les plus critiques qui « ont parlé de cette maison conviennent unanimement de son origine « italienne et commune avec la maison de Baschi, de Florence, allié « aux maisons de Médicis, de Borromée et de Piccolomini et qui « possédait le comté de Baschi et la Sgrie de Vitozzo, en Toscane, « et, quoiqu'on trouve un Alexandre Baschi servant en France en « qualité d'écuyer dans la compagnie d'ordonnances commandée par « Jean de Clermont, maréchal de France, suivant la revue faite à « Bourges le 1<sup>er</sup> juin 1336, on n'en connaît cependant la filiation « établie que depuis Guichard de Baschi, Sgr en partie de Vitozzo, « de Morano et de Latera, lequel, ayant suivi en Provence Louis II, « Roi de Naples et de Sicile, dont on le dit premier écuyer, fit son « testament le 7 septembre 1425 avec les qualifications de noble et « puissant homme. Il avait épousé Jacqueline Farnèse, sœur de Ranuce « Farnèse, aïeul du pape Paul III..... » Enfin Chérin écrivait encore

le 27 mars 1780 au comte de Vergennes : « Cette maison est originaire d'Ombrie, en Italie, et elle est connue depuis 1162. Elle « établit sa filiation depuis 1220 et s'est transplantée en Provence « au commencement du xv<sup>e</sup> siècle. Tous ses titres antérieurs à cette « époque ne sont que des expéditions... »

Ugolin, deuxième du nom, mentionné dans le premier rapport de Chérin, fut père de Néri de Baschi, Sgr de Baschi, de Montemarano, de Vitozzo, etc. capitaine des troupes du Saint Siège, vicaire de l'Empereur à Pise en 1310, qui fut mis à mort en 1317 par les habitants d'Orviété dont il était prisonnier. Deux des fils de celui-ci, Bendoccio de Baschi, Sgr de Baschi, Tenaglie, etc., marié à Maccalila Degli Atti, sœur du cardinal du même nom, et Ugolin de Baschi, Sgr de Vitozzo, furent les auteurs des deux grandes branches de la maison de Baschi.

La branche aînée, issue de Bendoccio, se perpétua en Italie avec un vif éclat jusqu'au xviii<sup>e</sup> siècle. Son chef, François, comte de Baschi, né en 1710, vint se fixer en France, y fut connu sous le titre de comte de Baschi de Saint-Estève, épousa en 1740 Charlotte le Normand d'Étiolles, nièce du mari de M<sup>me</sup> de Pompadour, et fut nommé successivement chevalier des Ordres du Roi en 1757, conseiller d'État, et ambassadeur du Roi Louis XV auprès de diverses cours. Ce personnage laissa deux fils ; l'aîné d'entre eux, Charles de Baschi, comte de Saint-Estève, marié en 1770 à Suzanne de Baschi d'Aubaïs, n'en eut qu'un fils mort en bas âge ; le puîné, Charles-Rénier, comte de Saint-Estève, mort pendant l'émigration, avait épousé en 1786 Émilie de Caraman décédée en 1847 et en laissa deux filles, dernières représentantes de leur branche, dont l'aînée épousa en 1808 le comte de Bertier de Sauvigny et dont la cadette, Marie-Thérèse, mourut en 1842 sans avoir été mariée.

Ugolin Baschi, auteur de la branche cadette, fut bis-aïeul de Guichard Baschi, mari de Jacqueline Farnèse, qui vint se fixer en Provence dans les premières années du xv<sup>e</sup> siècle, qui fit son testament au château de Thoard le 7 septembre 1425 et auquel le rapport de Chérin fait remonter la filiation suivie de la branche française. Le fils de celui-ci, Berthold de Baschi, Sgr en partie de Vitozzo, marié d'abord à Philippe de Pontevés, puis le 22 avril 1434 à Marguerite d'Adhémar de Monteil, acheta le 19 avril 1422 de la maison de Barras la seigneurie considérable de Saint Estève, au diocèse de Digne. Il eut de sa seconde union un fils, Thadée de Baschi, Sgr de Saint-Estève, de Barras, de Tournefort, etc., décédé en 1509, qui se maria dans un âge avancé le 7 juin 1506 à Jeanne de Barras et qui fut lui-même père de Louis de Baschi, Sgr de Saint-Estève, marié le 27 avril 1537 à

Melchionne de Matheron. Balthazar de Baschi, sgr de Saint-Estève, petit-fils du précédent, fut nommé en 1595 gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi Henri IV ; il épousa le 28 juin 1591 Marguerite du Faur qui lui apporta les seigneuries importantes d'Aubaïs et du Cayla, en Languedoc. Ses deux fils, Charles de Baschi, Sgr de Saint-Estève, marié le 23 octobre 1611 à Marthe de Reinard, et Louis de Baschi, baron d'Aubaïs et du Cayla, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, maréchal de camp en 1646, marié en 1614 à Anne de Rochemore, furent les auteurs de deux grands rameaux dont les représentants furent maintenus dans leur noblesse le 30 janvier 1669 par jugement de M. de Bezons, intendant du Languedoc.

L'aîné de ces rameaux était représenté au XVIII<sup>e</sup> siècle par Philippe de Baschi, Sgr de la Vacarèze, qui épousa en 1736 Marthe Gilly, fille d'un Directeur de la Compagnie des Indes. François de Baschi, fils du précédent, connu sous le titre de comte du Cayla dans la possession duquel il fut confirmé par ordonnance du Roi Louis XVIII du 31 août 1817, maréchal de camp en 1788, colonel du régiment de hussards du Cayla pendant l'émigration, lieutenant général des armées du Roi en 1815, marié d'abord en 1772 à M<sup>lle</sup> de Jaucourt, puis en 1815 à la comtesse de Choiseul-Meuse, décédé en 1826, fut créé pair de France héréditaire par ordonnance du 17 août 1815. Il laissa un fils unique, Achille-Antoine, comte du Cayla, né en 1775, qui lui succéda à la Chambre des pairs et qui mourut en 1851 ; celui-ci avait épousé en 1802 la célèbre Zoé Talon, décédée en 1852, qui fut l'amie et la confidente du Roi Louis XVIII. La maison de Baschi s'est complètement éteinte à la mort de leur fille, la princesse de Beauvau-Craon, née du Cayla, décédée à la Rochelle en 1885.

Le rameau cadet a été illustré par Charles de Baschi, né en 1686, qui obtint par lettres patentes de 1724 l'érection en marquisat de sa baronnie d'Aubaïs et qui publia en 1759 les célèbres *Pièces fugitives pour servir à l'Histoire de France*. Le marquis d'Aubaïs eut un fils, connu sous le titre de marquis du Cayla, qui mourut en 1758 sans laisser de postérité mâle, et plusieurs filles dont l'une, héritière de la Sgrie d'Aubaïs, épousa en 1741 le comte d'Urre. Henri de Baschi, né en 1647, oncle du marquis d'Aubaïs, eut en partage la Sgrie de Pignan dont son fils, Henri de Baschi, né à Montpellier en 1687, obtint l'érection en marquisat par lettres patentes d'avril 1721. Celui-ci laissa trois filles dont l'aînée, décédée sans postérité mâle, épousa en 1745 son cousin le marquis de Baschi du Cayla, fils du marquis d'Aubaïs, dont la seconde, héritière de la terre de Pignan, épousa le marquis de Turenne d'Aynac et dont la troisième, mariée au marquis de Chazeron, laissa une fille unique, la duchesse de Céreste.

La maison de Baschi a fourni, outre le marquis d'Aubaïs et la comtesse du Cayla, un grand nombre de personnages marquants, des officiers généraux, des ambassadeurs, des évêques, des conseillers d'État, des chevaliers de l'Ordre du Roi, etc.

Plusieurs de ses membres ont été admis aux honneurs de la Cour au xviii<sup>e</sup> siècle.

Principales alliances : Farnèse, Baglioni, Simoncelli, de Guérin de Lugeac 1754, de Bésiade d'Avaray 1754, de Monteynard 1732, 1765, Riquet de Caraman 1786, de Bertier de Sauvigny 1808, de Pontevès, d'Adhémar de Monteil, de Villeneuve 1440, de Barras 1506, de Frégose, de Rochemore 1667, 1743, d'Urre 1741, de Roquefeuil 1746, d'Estrades 1720, de Turenne d'Aynac, de Monestay-Chazeron, de Montcalm, de Jaucourt 1772, de Beauvau-Craon 1825, etc.